



R o d a d o s



E n c a n t a d o s

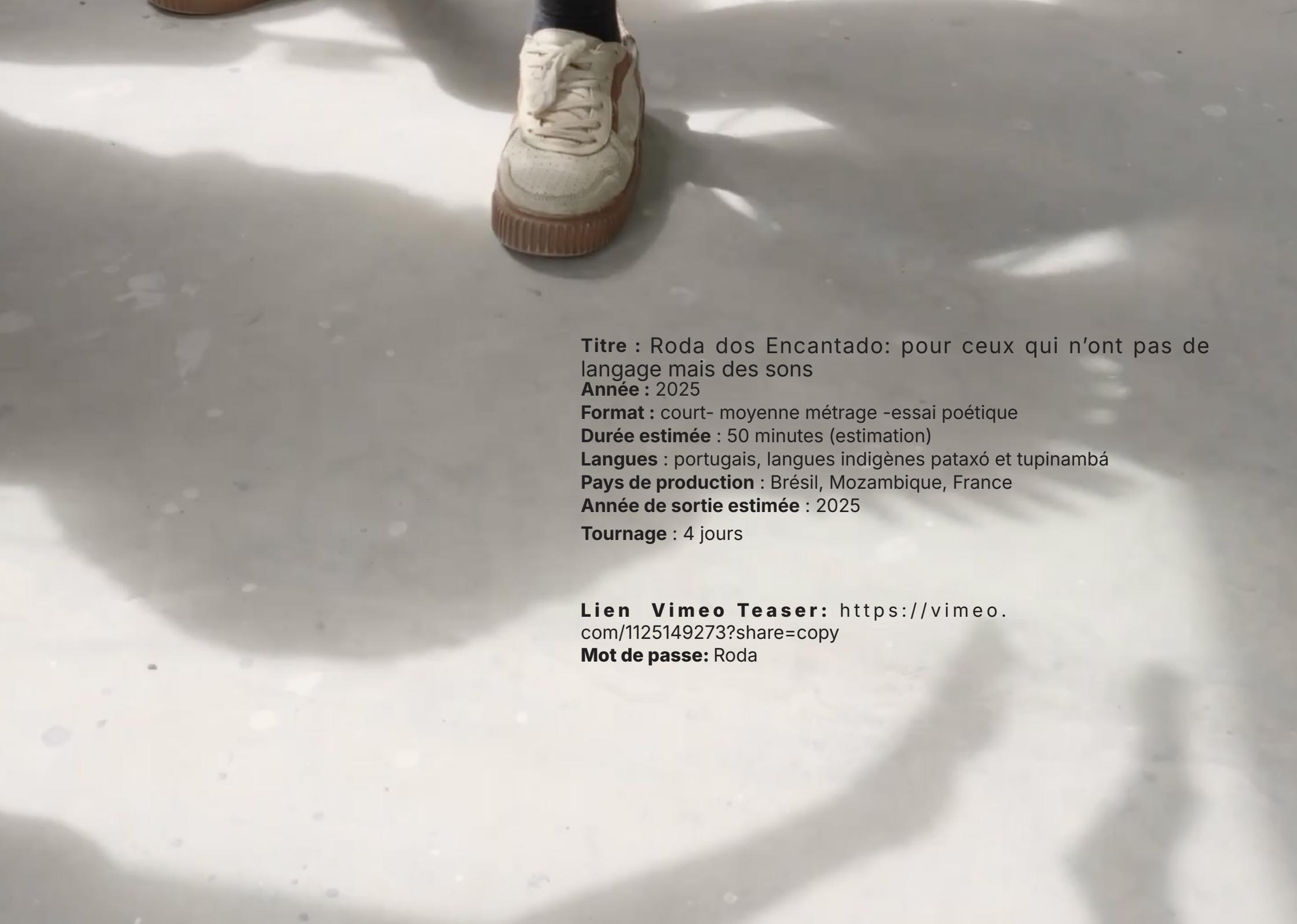
un projet de Euridice Zaituna Kala

pour ceux qui n'ont pas de langage mais des sons



Roda dos Encantados, 2025,
©Euridice Zaituna Kala, Salvador, photographie, Tournage Cajueiras





Titre : Roda dos Encantado: pour ceux qui n'ont pas de langage mais des sons

Année : 2025

Format : court- moyenne métrage -essai poétique

Durée estimée : 50 minutes (estimation)

Langues : portugais, langues indigènes pataxó et tupinambá

Pays de production : Brésil, Mozambique, France

Année de sortie estimée : 2025

Tournage : 4 jours

Lien Vimeo Teaser: <https://vimeo.com/1125149273?share=copy>

Mot de passe: Roda



Capture d'écran Roda dos Encantados. ©Euridice Zaituna Kala, Salvador 2025



1. Logline

Dans la continuité du navire négrier naufragé, São José Paquete d'Afrique 1794, au large de l'Afrique du Sud, une fresque poétique et polyphonique explore les mémoires vivantes des Quilombos de Bahia, des territoires afro-indigènes de résistance où le passé et le présent se fondent en une "ronde" d'histoires, de chants et de rituels. le film dure 50 mins.

2. Contexte

Roda dos Encantados est pensé comme un film-rituel : un espace où l'image et le son ne se contentent pas de représenter mais deviennent expériences sensorielles et spirituelles.

Notre ambition est de traduire la philosophie du Quilombo et des communautés afro-indigènes en une écriture cinématographique qui allie mémoire, résistance et poésie visuelle.

Une narration collective, polyphonique, nourrie des voix, récits, souvenirs et chants des communautés rencontrées. Chaque témoignage n'est pas isolé mais tissé dans un récit commun, reflétant la dynamique circulaire de la roda.

Accompagné d'une pièce sonore originale Sea(e)scapes, entre plusieurs géographies, le Mozambique, l'Afrique du Sud, la France, conçue dans le cadre de la recherche, les images, les chants du présent viennent boucler la composition tissée au long des années comme un espace vivant.

La caméra devient sujet, interroge et montre ceux et celles devant et derrière, un prétexte pour documenter un cercle qui résonne avec l'esthétique du candomblé, de la capoeira, d'une Reza. Un espace pour le partage mais aussi pour l'invitation et l'accueil.

À travers cette démarche, le film cherche à être à la fois un acte politique et un geste poétique, une œuvre qui honore la résistance tout en ouvrant des espaces de rêve et d'imaginaire.

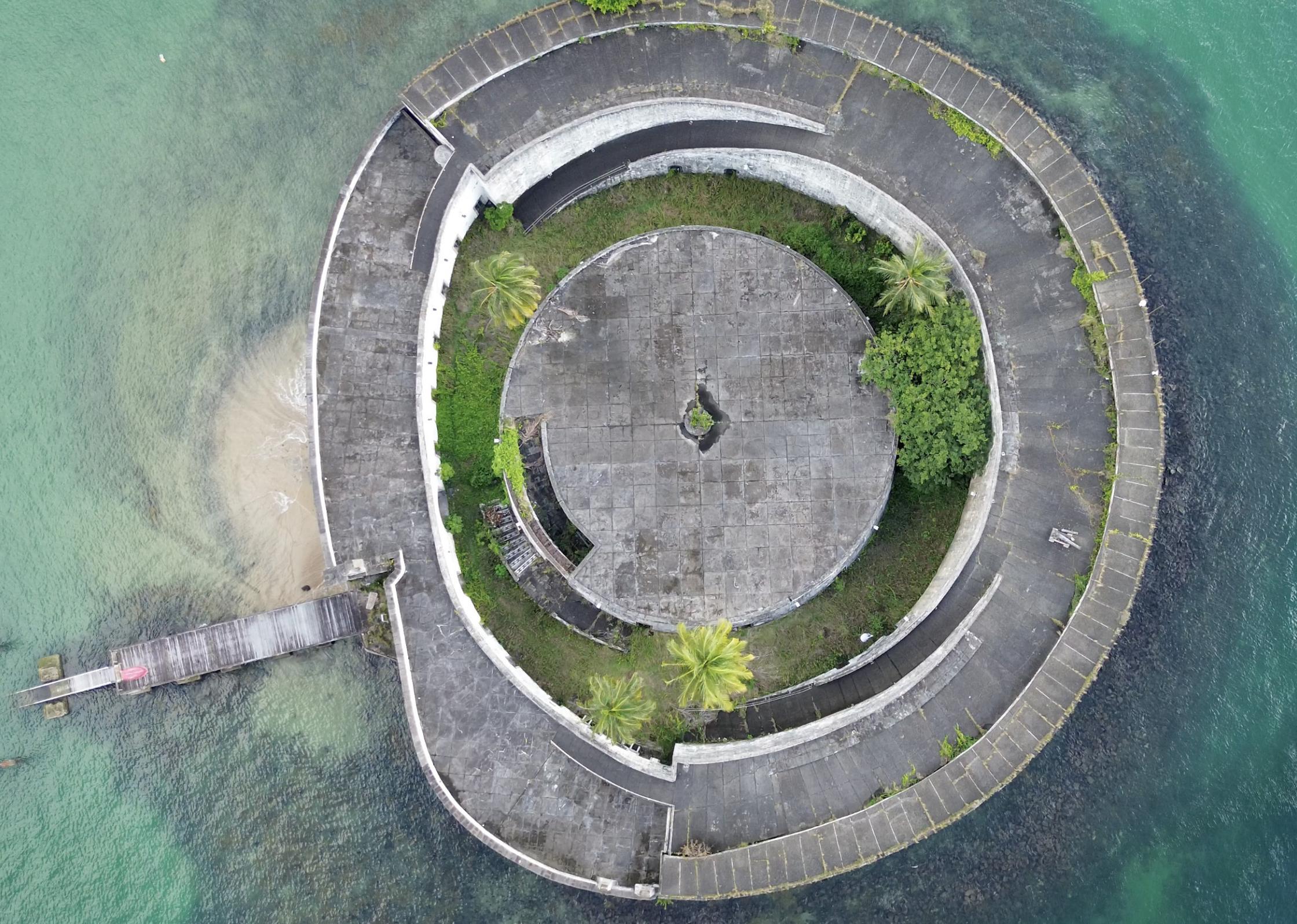
3. Synopsis court

Un film qui prend la forme d'une fresque collective sur la construction et la structure des espaces de marronage à Bahia, appelés Quilombos, ces territoires de refuge et de résistance créés par esclaves issus des pays Africains et des villages indigènes en fuite au Brésil. Loin d'être de simples espaces du passé, les Quilombos incarnent encore aujourd'hui des lieux de protection, de métissage et de réinvention des communautés afro-indigènes.

Le projet s'inscrit dans une recherche de plus de dix ans autour du navire négrier São José d'Afrique (1794), parti du Mozambique avec 400 captifs et naufragés au large de l'Afrique du Sud. Cette histoire, qui relie l'Afrique de l'est au Brésil, devient le point de départ d'une exploration des mémoires ancestrales et des transmissions vivantes portées par les Quilombos.

Conçu comme une ronde – une roda – le film se déploie à travers une polyphonie de voix, de récits, de chants, de gestes et de paysages. Chaque participant est à la fois acteur et scénariste d'une fiction qui mélange identité réelle et fantasmée. On y partage des archives intimes, pratiques rituelles et imaginaires contemporains, révélant la force créatrice et révolutionnaire des Quilombos dans le présent.

Roda dos Encantados est aussi une expérience politique et sensible : il propose d'entrer dans une ronde d'histoires partagées, où les voix afro-indigènes convoquent la mémoire des ancêtres pour interroger nos manières d'habiter le monde aujourd'hui. À la croisée du documentaire et de l'essai poétique, le film cherche à donner forme à une cartographie des luttes, des résistances et des enchantements qui traversent encore ces territoires vivants.







Capture d'écran Mod5 pour Encantados. ©Euridice Zaituna Kala,
Salvador, 2015





Euridice Zaituna Kala

Née en 1987 à Maputo, Mozambique, Euridice Zaituna Kala vit et travaille à Maisons-Alfort.

Son œuvre se concentre sur les métamorphoses culturelles et historiques, ses manipulations et ses adaptations. L'artiste reproduit le vocabulaire visuel des archives historiques pour en révéler ses subjectivités, mais aussi celles et ceux qu'elles ont invisibilisé.e.s. Elle questionne l'appropriation des corps [noirs], par leur représentation dans les archives ; mais plutôt que de s'emparer de leur histoire, elle tente de réaffirmer leur existence. Sa démarche prend appui sur la recherche, avec une expression aux formes plurielles. Sa pratique se présente de manière protéiforme : performances, installations, photographies, textes, vidéos, sculptures/paysages, œuvres sonores...

Diplômée en photographie expérimentale du Market Photo Workshop à Johannesburg (Afrique du Sud) en 2012 et de la Asiko School à Maputo (Mozambique) en 2015, Euridice Zaituna Kala est aussi lauréate du Prix Carta Bianca 2025/2026, de la Bourse Villa Vassiliev / ADAGP (2019/2020), de la résidence de recherche à la Villa Albertine à New York (saison 2022/2023) et de la résidence de la Villa Médicis à Rome (2023). KALA est aussi finaliste du Prix Paulo Cunha e Silva (2023).

<https://galerieannebarrault.com/artiste/euridice-zaituna-kala/>





Participants : Reitel Neves, Rosemeire dos Santos, Josenilta Maciel, Aykrã Tupinambá, Aloysio Pedro, Mayu Tupinambá, Japira, Pataxó, Tailane Pataxó, Maria Conceição

Communautés quilombos représentées : Quilombo Quingoma, quilombo Ilha de Mare – Banareiras, aldeia Tupinambá- Massarandupió, quilombo do Terere, quilombo Conceição de Salinas, aldeia mãe Pataxó

Modération : Adu Felix dos Santos, Euridice Zaituna Kala

Géographie : Salvador, Recôncavo, ligne verte (côte atlantique), Itáparica, Cajuzeiras, Massarandupió

Réalisatrice : Euridice Zaituna Kala

Écriture : Caroline Déodat

Montage : Tingshan Zou

Chefe OP : Mirauá Noronha de Lima

Assistant DP : Samara Said Ferreira Rêgo

2 éme Assistant : Zulmi Nascimento

Camera "B" : Raiza Bastos Rozados

Maquillage : Aisha Helena Ruksenas Ajiyobiojo

Son : Pedro Garcia

Assistante de Production : Tássia de Matos

Production : Institut Français, EBNSN, Lakala Studio

Dans le cadre du projet de recherche "L'Océan Comme Méthode", initié par l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes-SaintNazaire (EBANSN), sélectionné par le programme Recherche dans les écoles supérieures d'art et de design (RADAR) du ministère de la Culture/France

Contact

Euridice Zaituna Kala
Réalisatrice/ Productrice
06 18 16 16 47
euridicekala@gmail.com

Teresa BOGADO
02 55 58 65 14
teresa.bogado@beauxartsnantes.fr